

Comment la vision de Mouammar Kadhafi pour une Afrique sans dette a conduit à sa mort



[Source : Afrik Mag via Réseau International]

Par Gaelle Kamden

Kadhafi pensait que la dette est un outil occidental pour l'esclavage moderne en Afrique.

Au moment de l'assassinat de Mouammar Kadhafi, le 20 octobre 2011, la Libye disposait d'une réserve nationale de 150 milliards de dollars et n'avait pas de dette.

En 2014, trois ans après sa mort, les registres ont révélé que la dette nationale de la Libye s'élevait à environ 46,37 milliards de dollars et que le niveau de vie dans le pays avait chuté de manière drastique. De nombreuses critiques continuent d'affirmer que Kadhafi était la cible de l'Occident en raison de sa vision d'une Afrique sans dette.

L'histoire retiendra que le colonel Mouammar Kadhafi était un dirigeant controversé, mais une chose que personne ne peut enlever au vénéré ancien dirigeant libyen est qu'il était déterminé à protéger l'Afrique des influences occidentales à tout prix. Il pensait que par le biais de prêts et d'aide étrangère, l'Occident pénétrait les économies africaines pour s'enrichir aux dépens du continent.

Tout au long de ses 40 ans de règne, tous les dirigeants occidentaux l'ont qualifié d'ennemi qu'il faut à tout prix destituer ; la question demeure : pourquoi ?

Il ne voyageait guère à l'étranger, et lorsqu'il le faisait, il était accompagné d'une infirmière ukrainienne blonde et insistait pour rester dans sa tente bédouine, protégé par son équipe de gardes du corps féminins.

Lors de sa première apparition à l'Assemblée générale des Nations unies, Kadhafi a déchiré une copie de la charte de l'ONU, a comparé le Conseil de sécurité à Al-Qaïda et a exigé de ses anciens dirigeants coloniaux une compensation de 7 700 milliards de dollars pour l'Afrique.

Kadhafi a exhorté les autres dirigeants africains à suivre les traces de la

Libye en refusant les prêts et l'aide étrangère ; il a encouragé les grandes nations africaines à offrir des prêts et une assistance aux nations plus pauvres.

Selon un rapport de Reuters du 9 février 2011, la Libye a accordé des prêts à environ 40 pays soit un total de 2,197 milliards de dollars. Fin 2009, la Libye avait été remboursé 1,302 milliard de dollars, laissant un solde impayé, intérêts compris, de 3,231 milliards de dollars.

Contrairement à la Banque mondiale et au Fonds monétaire international (FMI), la Libye était prête à annuler le solde de la dette du Soudan, soit 1,287 milliard de dollars, en raison du mauvais état de l'économie soudanaise.

« Nous cherchons à annuler tous les prêts du Soudan parce que nous pensons que les deux gouvernements, le gouvernement du Soudan et le futur gouvernement du Sud-Soudan, ne seraient pas en mesure de rembourser ces prêts rapidement », avait déclaré à Reuters Marial Awour, alors ministre des finances en Libye.

Pour décourager les autres pays africains de s'adresser à la Banque mondiale ou au FMI pour obtenir des prêts, Kadhafi a approuvé des prêts pour de nombreux autres pays africains. L'Ethiopie devait 249 millions de dollars et le Mozambique devait 211 millions de dollars au moment de la mort de Kadhafi. Les actions de Kadhafi visant à réduire la dépendance vis-à-vis de l'Occident n'ont pas été bien accueillies par les autorités occidentales. Si elles étaient d'accord avec la décision de Kadhafi d'empêcher la Libye de subir l'influence de l'Occident, elles n'étaient certainement pas d'accord avec sa décision d'offrir des prêts à d'autres pays afin de les empêcher de recourir à la Banque mondiale et au FMI.

Récemment, Wikileaks a publié des documents non classifiés du Département d'État américain, notamment la correspondance électronique entre la secrétaire d'État sous le président Barrack Obama, Hillary Clinton et Sidney Blumenthal – un assistant de l'ancien président américain, Bill Clinton.

La correspondance a révélé que les États-Unis étaient très inquiets de la richesse du gouvernement de Kadhafi en Libye et de la façon dont le dirigeant africain aspirait à briser la dépendance de l'Afrique vis-à-vis du dollar américain avec le Gold-Dinar. Le plus troublant était peut-être le fait que Kadhafi prévoyait de rattacher la monnaie africaine à l'or.

Cela prouve une fois de plus que Kadhafi n'a pas été tué à des fins humanitaires, mais pour le pétrole brut et l'or en Libye. Ses idées d'une monnaie africaine adossée à l'or ont été la principale cause de sa chute.

Avant la chute de Tripoli, Kadhafi tentait de créer une monnaie africaine unique liée à l'or ; cette initiative de Kadhafi aurait rompu la dépendance économique de l'Afrique vis-à-vis de l'Occident.

Malheureusement, le rêve de Kadhafi d'une Afrique sans dette n'a jamais vu le

jour. Le 20 octobre 2011, les États-Unis et l'Organisation du traité de l'Atlantique Nord (OTAN) ont aidé les rebelles libyens dans la capture et l'assassinat du colonel Mouammar Kadhafi dans sa ville natale, Syrte.

Crédit photo : africanexponent